

Polémiques anciennes et nouvelles autour du Sabbat

La bataille entre la vérité biblique et l'erreur humaine fait rage dans l'église chrétienne. Beaucoup d'âmes sincères sont étourdies par les erreurs que Satan a brillamment introduites dans l'enseignement des églises chrétiennes. Comme aux temps de l'Ancien Testament, Satan continue de réussir ses coups néfastes sur les croyants et sur la foi des humains. « Le monde ne l'a point connue. » « Les siens ne l'ont point reçue. » Jean 1.10, 11. « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Luc 18.8.

I. ISRAËL A ÉCHOUÉ DANS L'OBSERVATION DU SABBAT

L'observation du jour du sabbat le samedi plutôt que le dimanche est couramment considérée comme une authentique institution juive. Par une étude approfondie de l'attitude d'Israël envers le sabbat, nous découvrons que la nation n'a pas toujours observé ce saint jour dans le bon esprit.

A. Israël n'a pas observé le sabbat en Egypte

Pendant les longs siècles d'esclavage en Egypte les Israélites ont perdu la connaissance de la loi de Dieu ; ils ne tenaient pas compte de la sacralité du sabbat et travaillaient ce jour. Quand Moïse a été envoyé par Dieu pour délivrer son peuple de l'esclavage, il a demandé au Pharaon de permettre au peuple de servir Dieu comme il se doit ; cela incluait le repos du sabbat. Voir la réponse du Pharaon : « Vous les faites chômer de leur travail. » Exode 5.5 (Martin). Quand ils ont arrêté de travailler ce jour, le Pharaon était mécontent et les accusait d'être

paresseux. Les contremaîtres avaient la consigne de les forcer de travailler le sabbat ; pour y arriver, ils exigeaient que les Israélites aillent chercher eux-mêmes la paille et produire le même nombre de briques chaque semaine.

Pendant leur errance dans le désert, Dieu leur rappelait le jour fixé pour le repos et l'adoration. Le septième jour la manne était retenue, puisque Dieu leur avait donné la double portion le vendredi. Néanmoins le peuple a accepté les commandements de Dieu avec réticence. « Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois? » Exode 16.28.

B. Israël a profané le sabbat en Canaan

Quand Israël et Juda vivaient en Canaan pendant l'époque des juges, et plus tard pendant les monarchies, ils n'ont pas systématiquement observé le sabbat. Ils adoraient des dieux païens comme Baal, Moloch et Astarté. Leur idolâtrie et la profanation du sabbat ont été les raisons principales pour leurs déportations assyrienne et babylonienne. Jérémie 17.21, 27. La ruine nationale était le résultat de la violation du sabbat.

C. Les Juifs du temps de Jésus gardaient le sabbat de manière légaliste

Parce que la profanation du sabbat était une des raisons principales pour la captivité babylonienne, les hommes qui ont guidé les exilés à Jérusalem – Esdras, Josué et leurs successeurs – ont été déterminés à protéger l'institution du sabbat pour la postérité. Alors le peuple est tombé dans l'autre extrême. Ils passaient de plus en plus de règles et des règlements sur la manière d'observer le jour correctement. La Mishna (le code juif des lois traditionnelles), liste trente-neuf types de principaux travaux qui étaient prohibés le sabbat. Les effets de ces lois humaines étaient très destructeurs. Et le Talmud compliquait les choses

mille fois. Par exemple, un œuf pondu le sabbat ne devait pas être mangé ; personne ne pouvait regarder dans un miroir ou la lumière d'une chandelle le sabbat. Les pharisiens ont détruit l'esprit de la loi de Dieu en se noyant dans les détails et oubliaient ce qui crevait les yeux. Ils ont rendu le jour du Seigneur plutôt un fardeau qu'un délice pour le peuple. En faisant cela, ils déformaient le caractère de Dieu, et le faisaient apparaître comme un tyran. Il semblait au peuple que pour Dieu le sabbat était plus important que l'homme. C'est pourquoi Jésus-Christ protestait : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. » Marc 2.27.

II. LE FILS DE DIEU EST NOTRE CRÉATEUR ET LE MAÎTRE MÊME, DU SABBAT

A. Pourquoi Jésus est le Maître du sabbat ?

Jésus-Christ est le Créateur de l'univers (Jean 1.1-3), Maître du sabbat (Marc 2.28) et le Législateur au Mont Sinaï. Sur la terre, Jésus-Christ a observé son propre commandement. Cela incluait l'observation du sabbat. Genèse 2.1-3, Luc 4.16. Quand Jésus a vu la manière formelle et légaliste dont les hommes gardaient le sabbat, le privant de son vrai sens et de son but, il a décidé de le débarrasser des traditions humaines et du poids des cérémonies.

B. Comment Jésus se rapportait-il- au sabbat ?

Jésus a intentionnellement amené plusieurs confrontations sur la question de l'observation du sabbat. L'action qu'il menait pour restaurer le sens originel du sabbat l'a conduit à l'opposition avec les rabbins et les scribes ; elle a même mis en danger sa vie.

1. Jésus a guéri le sabbat un homme malade depuis trente-huit ans. Jean 5.9, 16. « Mon Père agit jusqu'à présent [en nous donnant la pluie, le soleil etc.] ; moi aussi, j'agis [en guérissant le malade]. » Jean 5.17.

2. Ses disciples ont cueilli les épis de graines le jour de sabbat. Marc 2.23, 24. Jésus a défendu leur action en utilisant l'exemple de David. Marc 2.25, 26. Alors il a établi quelques grands principes. « Le sabbat a été fait pour l'homme... : de ce fait, le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » Marc 2.27, 28.

3. Les religieux ont essayé de le prendre en faute avec ses enseignements. Marc 3.1, 2. Ils se demandaient comment il répondrait à leurs questions difficiles. Jésus est allé droit au but et leur a demandé : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal ? » Marc 3.4.

4. A Jérusalem il a guéri une femme le sabbat qui était infirme depuis dix-huit ans. Luc 13 : 10-13. Le chef de la synagogue l'a réprimandé devant le peuple, mais en effet Jésus l'a réduit au silence pendant que le peuple se réjouissait. Luc 13.14-17.

5. De nouveau les pharisiens ont essayé de prouver que Jésus était un transgresseur de la loi. Jésus a dévoilé leur hypocrisie par la question : « Est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat ? » Luc 14.3. Ensuite il s'est mis à guérir le malade et à leur enseigner les principes sur lesquels il travaillait.

C. Jésus est venu pour donner de l'importance au sabbat et non pour l'abolir

Il est évident de ces exemples que Jésus délibérément cherchait le conflit, même au risque de la mort ou celui de se mettre à dos les chefs juifs. Pourquoi ? Ce n'était pas pour changer ou abolir le sabbat que lui-même avait institué à la création, mais c'était pour le débarrasser de

beaucoup de faux concepts et d'interprétations, le libérer des restrictions et des traditions humaines qui ont rendu ce jour plutôt un fardeau au lieu de délice. Il désirait montrer le vrai but de l'observation du sabbat, et il le sanctifiait dans un esprit d'amour et de sainteté. Il pouvait facilement éviter ces incidents, mais il lui paraissait important que le peuple comprenne ce qu'il voulait dire par « sanctifier le sabbat ».

La question surgit : Si Jésus avait l'intention de changer le sabbat plus tard en déplaçant son observation au dimanche ou à un autre jour, ou de l'éliminer complètement comme certains soutiennent, alors pourquoi il faisait tant d'efforts pour enseigner la compréhension correcte de l'observation de son commandement ? La réponse est évidente : le Christ n'avait prévu de faire aucun changement dans cette ordonnance divine. Mathieu 5.17.

III. LA POLEMIQUE DU SABBAT CONTINUE DE NOS JOURS

A. La question principale du débat consiste de savoir quel jour est le sabbat

Après plusieurs siècles, le problème de la compréhension incorrecte du quatrième commandement est encore d'actualité. Chaque chrétien scrupuleux souhaite ardemment faire la volonté de Dieu. La majorité des chrétiens ne fêtent pas le septième jour le sabbat, mais le premier.

B. L'observation du sabbat est aussi importante aujourd'hui qu'à l'époque où le Christ vivait sur la terre.

Beaucoup pensent que ce commandement est sans importance. Peut-être ne comprennent-ils pas non plus pourquoi Dieu a donné tant d'importance au fait qu'Adam et Eve ont mangé de l'arbre interdit. Ces

personnes font une sérieuse erreur. L'observation du sabbat est un commandement solennel de Dieu, confirmé par Jésus-Christ. C'est un signe d'allégeance envers lui, la reconnaissance qu'il est notre Créateur. Quand nous choisissons de mépriser le sabbat, nous dénigrons Dieu et délibérément désobéissons à son commandement explicite.

IV. L'AUTORITE DE JESUS-CHRIST EST EN JEU

A. La polémique sur le sabbat continue

Depuis que l'observation du sabbat a été interdite par le Concile de Laodicée, environ 360 ans ap. J-C, ce commandement a été écarté des enseignements de Jésus-Christ. La polémique sur cette question continue comme à l'époque du Christ, quand sa vie était mise en péril parce qu'il essayait de corriger certaines fausses compréhensions. A son époque, il s'opposait aux lois humaines et aux traditions, parce qu'il savait que de telles lois ont comme résultat une observation machinale et insensible de son saint jour, au lieu de l'observation d'un culte plus proche avec le Créateur.

B. L'observation du sabbat devient un test d'obéissance, à la fin

Les Juifs s'opposaient fermement à Jésus sur la question de l'observation du sabbat. Ils ne pouvaient pas voir qu'il désirait ramener ce jour à sa beauté originelle, pour être une bénédiction et un délice pour tous les hommes.

Certains peuvent croire que c'était une chose étrange pour Jésus de lutter avec les chefs religieux de son époque pour une question si mineure, mais si le Christ devait venir sur cette terre aujourd'hui, comme il l'a fait il y a 2000 ans, il aurait à corriger l'église parce que

beaucoup n'observent pas ce commandement comme ils devraient. D'une part, beaucoup le gardent de la mauvaise manière. D'autre part, beaucoup ne fixent pas de jour à part pour la communion avec lui. Ils le passent plutôt inconsidérément dans la poursuite du plaisir. Et beaucoup ont annulé son commandement.

L'observation du sabbat deviendra, en approchant la fin, la question la plus polémique. Dieu va le permettre. Il veut éprouver notre foi et notre obéissance. Il souhaite vérifier si le chrétien désire ardemment faire sa volonté ou plutôt suivre des traditions humaines. Une décision est demandée à chaque être humain.

Rappelons-nous les paroles de Jésus : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Mathieu 5.17. « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » Jean 15.10.